

ANCIZAN 15, 20 juin
ARREAU 2 juin
AZET 22 juin
BAGNERES de BIGORRE 17 au 19 mai, 5, 12 juin
BEAUDEAN 21 mai
BONNIEMAZON 19 mai
GARLIN 16, 22 mai, 1er juin
MARCIAC 29 mai, 7 juin
ST SEVER de RUSTAN 12, 31 mai, 18, 19, 27 au 29 juin
VIC en BIGORRE 15, 22, du 25 mai



CINÉMA et territoires

Champs mai juin 2007
et Contrechamp dans le Val d'Adour et les Hautes-Pyrénées

Champs et Contrechamp – Cinéma et Territoires 2007

Programme

- Samedi 12 mai : **St Sever de Rustan - Abbaye**
20h30 : « J'en garde la trace » de Neus Viala (en présence de la réalisatrice)
En association avec Mémoire des 2 guerres
- Mardi 15 mai : **Vic en Bigorre - Cinéma**
20h30 : Séquence ParCOURT
- Mercredi 16 mai : **Garlin - Cinéma**
21h00 : Séquence ParCOURT
- Jeudi 17 mai **Bagnères de Bigorre : Rencontres Lycéennes de Vidéo**
10h : Films en compétition
14h : Ateliers
21h : Films en compétition
- Vendredi 18 mai **Bagnères de Bigorre : Rencontres Lycéennes de Vidéo**
10h : Films en compétition
14h : Ateliers
21h : Le court des Grands
- Samedi 19 mai **Bagnères de Bigorre : Rencontres Lycéennes de Vidéo**
10h : Rencontre débat avec Ludovic Lamant des Cahiers du Cinéma
21h : Soirée de clôture. Remise des prix
- Samedi 19 mai **Bonnemazon - Abbaye de l'Escaladieu – la peinture peut-elle encore raconter des histoires**
14h30 : Visite de l'exposition de Jacques Brianti « Peintres du ciel, peintres des utopies »
16h : Projection du documentaire « Peintres du ciel, peintres des utopies » de Jacky Tujague
17h : Débat animé par Alain Georges Leduc avec Jacques Brianti et Alem Surre Garcia écrivain
- Lundi 21 mai : **Beudéan**
20h30 : AG du Groupement Pastoral de Bagnères-Beudéan à Lesponne
22h30 : « La montagne et le loup » de Benoît Keller
- Mardi 22 mai : **Vic en Bigorre – Centre Multimédia**
14h : Forum vidéo scolaire
17h : « Maasaï, terre interdite » de Krintin Sellefyan et Xavier Périon.
19h : Apéro-buffet-concert au CMM avec la chanteuse Zohra M et son guitariste Jean Luc
21h : « Ma mondialisation » de Gilles Perret
Garlin - Cinéma
21h : « Les lip l'imagination au pouvoir » de Christian Rouaud (en présence du réalisateur)
- Mercredi 23 mai : **Vic en Bigorre – Centre Multimédia**
9h : Films des étudiants de l'ESAV de Toulouse
12h : Restauration au CMM
14h : Forum vidéo scolaire
17h : « L'eau, la terre et le paysan » de Christian Rouaud (en présence du réalisateur)
19h : Apéro-buffet-concert au CMM avec le groupe « La naïade »
21h : « Les lip l'imagination au pouvoir » de Christian Rouaud (en présence du réalisateur)
- Jeudi 24 mai : **Vic en Bigorre**
9h : 5 courts métrages de Florence Mialhe (en présence de la réalisatrice)
Séance scolaire – primaire / collège / lycée
12h : Restauration au CMM
14h : « Cette montagne...c'est ma télé » de Jacky Tujague (en présence du réalisateur)
17h : « Un fleuve humain » de Sylvain l'Espérance

19h : Apéro-buffet-concert au CMM avec le groupe « La grimasse »
21h : 5 courts métrages de Florence Mialhe (en présence de la réalisatrice)

Vendredi 25 mai : **Vic en Bigorre**

9h : « La tziganie » de Gérard Gasson diffusion au Lycée Jean Monnet
21h : « We feed the world (le marché de la faim) » Erwin Wagenhofer

Mardi 29 mai : **Marciac**

21h : « We feed the world (le marché de la faim) » Erwin Wagenhofer

Jeudi 31 mai : **St Sever de Rustan**

21h : Les Jeudis du Doc
« Ici Najac à vous la terre » de Jean Henri Meunier (en présence de Jean Henri et/ou
Katlène Meunier)

Vendredi 1^{er} juin : **Garlin**

21h : « Ma mondialisation » de Gilles Perret

Samedi 2 juin : **Arreau**

18h et 21 h : « Cette montagne...c'est ma télé » de Jacky Tujague (en présence du réalisateur)

Mardi 5 juin **Bagnères de Bigorre**

Jeudi 7 juin : **Marciac**

« au Monde à l'Envers »
19h : « Moi aussi je suis à bout de souffle » de Catherine Catella & Christian Docin-Julin
21h30 : Repas (sur réservation au 05 62 08 25 28)

Mardi 12 juin **Bagnères de Bigorre**

Vendredi 15 juin : **Ancizan**

21h : « Cette montagne...c'est ma télé » de Jacky Tujague (en présence du réalisateur)

Lundi 18 juin : **St Sever de Rustan**

21h : « Trois frères pour une vie » de Gilles Perret

Mardi 19 juin : **St Sever de Rustan**

21h : « L'eau, la terre et le paysan » de Christian Rouaud (en présence du réalisateur)

Mercredi 20 juin : **Ancizan**

21h : « L'eau, la terre et le paysan » de Christian Rouaud (en présence du réalisateur)

Vendredi 22 juin : **Azet**

18h : « Massaï terre interdite » de Kristin Sellefyan et Xavier Périon
21h : « La montagne et le loup » de Benoît Keller

du 23 juin au 1^{er} juillet : St Sever de Rustan – St Sever en couleurs

Mercredi 27 juin **St Sever de Rustan**

18h : St Sever en couleurs accueille Jacques Brianti
De la lecture d'une toile (déposition de croix -Le Pontormo - chapelle Capponi de l'église Santa Felicità à Florence) à L'usage qu'en fit Brianti

Jeudi 28 juin : **St Sever de Rustan**

L'Abbaye accueille les Beaux Arts de Tarbes
Installations et vidéos

Vendredi 29 juin : **St Sever de Rustan**

21h : « Aotearoa, terre de guerriers » de Christophe Vindis

Synopsis des films

Aotearoa, terre de guerriers

France, 52 mn, 1995

de Christophe Vindis

Une nation a toujours suscité l'admiration dans la pratique du rugby, c'est la Nouvelle-Zélande et ses All Blacks. Le rugby néo-zélandais qui est, sur la longue durée, le meilleur du monde, a ceci d'original qu'il n'est pas issu du l'univers des collèges et des classes dirigeantes, comme en Angleterre, ou en Ecosse. C'est un jeu de paysans-colons vite adopté par les colonisés, et sans que jamais, semble t il, cette prise en charge ait donné lieu à des conflits raciaux. Jean Lacouture dans son « Histoire du rugby » tente une explication à cela : « La conversion de ceux qu'on appelle d'abord les Kiwis, du nom d'un oiseau étrange sans ailes, tire son caractère miraculeux de la simultanéité es deux adhésions, celle des colons britanniques et celle du peuple maori, aussi réceptif au jeu à XV que rétif à la colonisation.

Au premier dimanche d'août

France, 11mn, 2004

de Florence Miailhe

Le soir de son bal d'été, tout le village est au rendez vous. De la tombée de la nuit à l'aube, la musique déploie ses rocks et ses tangos, ses slows et ses valse.

Cette montagne...c'est ma télé

France, 1h10, 2007

de Jacky Tujague

Ce film propose quelques parcours et rencontres en Vallées d'Aure et du Louron avec un fort désir d'y entraîner le spectateur pour réaliser ses propres découvertes et encore mieux comprendre la singularité et les enjeux contemporains de ces territoires.

Au cours des siècles, les Pyrénées Centrales ont été façonnées par une succession de communautés montagnardes agro-sylvo-pastorales organisées autour des quartiers, des villages, des vallées mais aussi, dans un axe Nord-Sud trans-pyrénéen, avec leurs voisins Aragonais. Cette histoire a fait émerger une forte et singulière société rurale dont les traces restent lisibles dans les paysages et dont les codes perdurent parfois dans leurs adaptations contemporaines

Des « désirs de paysages » s'expriment aujourd'hui avec force dans nos sociétés occidentales. Ils génèrent, ici comme ailleurs, d'importantes stratégies d'accueil et d'aménagements liés à de nouveaux usages des espaces qui deviennent ainsi « des espaces à partager ».

Ces innovations, récemment pensées et rapidement mises en œuvre fin du XX^e siècle, ont fait le pari de satisfaire de manière équilibrée à une double nécessité : répondre à ces « désirs de paysages » souvent forgés par des « excès d'urbanité » vécus par ailleurs, et prolonger les héritages de l'histoire, sans muséifier le Pays, mais en considérant que le territoire est le reflet du dialogue noué dans la durée entre les sociétés et leur environnement.

Le film, par les voix croisées de ses personnages, paysans, bergers, géographe, architecte, guide culturel et artisan, tous concrètement impliqués dans ces vallées, interroge ce pari.

Conte de quartier

France, 15 mn, 2006

de Florence Miailhe

Sept personnages principaux, vivent une journée mouvementée dans un quartier en rénovation situé au bord du fleuve. Ici, on se croise sans se voir, une poupée passe de mains en mains.

Hamman

France, 9 mn, 1991

de Florence Miailhe

Deux jeunes filles se rendant pour la première fois au hammam vont nous guider et nous perdre dans un dédale de bains de vapeur, de douches, de bassins et de fontaines. Un premier film d'animation peint et réalisé avec les conseils techniques de Robert Lapoujade.

Ici Najac, à vous la terre

France, 1h37, 2006

de Jean Henri Meunier

Quelques habitants d'un petit village aveyronnais résistent avec bon sens citoyen, humour et poésie, au rouleau compresseur de la mondialisation.

Ici Najac, à vous la Terre

C'est une bouteille lancée à la mer

Un battement d'aile de papillon

Dédié à l'humanité toute entière
C'est un acte de résistance
Pour la paix dans le monde
Le respect de la planète
L'amour de la belle ouvrage
La transmission des savoir-faire
C'est un message de vie
Donné par des humains de toutes les humeurs
Qui ont choisi de vivre de leurs utopies

Jacques Brianti - peintres du ciel, peintres des utopies

France, 47 mn, 2006

de Jacky Tujague

Octobre 2006 : Dans quelques jours et pour huit mois, l'exposition **peintres du ciel, peintres des utopies** sera accrochée pour la première fois, aux cimaises de l'abbaye de l'Escaladieu. Les tableaux sont encore dans l'atelier de l'artiste qui en prépare le départ pour ce lieu historique et termine l'ultime marouflage d'une série de grands formats. L'œuvre est là, jaillie d'un intime et puissant corps à corps de plusieurs années entre l'homme et son projet artistique : c'est le moment, « rétroprospectif », peu banal, de s'en séparer et de l'offrir au regard des autres. Pour accompagner nos propres perceptions mais aussi pour entreprendre cet acte de libération Jacques Brianti, sans jamais quitter le contexte de l'œuvre, nous confie quelques itinéraires de vie, sa vision du monde, ses obsessions...

J'en garde la trace

France, 50 mn, 2004

de Neus Viala

A travers "J'en garde la trace", film en grande partie autobiographique, Neus Viala nous amène vers les événements vécus par ses parents en Espagne, avant même sa naissance, la proclamation de la République en 1931, la Guerre civile de 1936-39 et les bombardements de sa ville natale, ont hanté longtemps son esprit. Elle aurait souhaité parcourir les lieux de la Bataille de l'Ebre avec son père qui y a été présent, mais sa mort subite ne l'a pas permis. Quelque temps après, son chemin a croisé celui de François Folch, exilé en France. Il souhaitait lui aussi revenir sur les lieux de la Bataille, où en 1939 en pleine jeunesse, sa vie a basculé. Le film montre leur voyage sur les lieux même de la Bataille, les villages devenus brutalement ennemis par la cristallisation du front de combat, les chaînes abruptes de Pàndols et Cavalls, que l'on ne peut encore parcourir sans retrouver, tous les dix pas, éclats d'obus et de mitrailles. Ils écoutent la parole qui renaît en Espagne. La Bataille de l'Ebre et l'échec de la République pour la défense de sa légalité, reste un moment décisif pour l'histoire de l'Europe. Deux mois après le début de la bataille, les accords de Munich venaient changer le cours de l'histoire; la France et la Grande Bretagne n'avaient pas compris que céder aux exigences d'Hitler provoquerait le chaos de l'Europe. La Bataille de l'Ebre en a été le signe précurseur. La République espagnole restait livrée à son sort.

La montagne et le loup

France, 52 mn, 2006

de Benoit Keller

Le loup est de retour sur les Hauts Plateaux du Vercors. Menace pour les bergers, richesse de la biodiversité pour les gardes, présence fascinante pour les écologistes. Sur les traces du prédateur, la montagne apparaît instable, multiple, déchirée entre deux projets radicalement différents. « La montagne des moutons » se réfugie dans les gestes du travail ; la « montagne du loup » se consacre à la mise en scène du « sauvage » dont le loup devient l'acteur involontaire. Au-delà de tout ce qui sépare, chacun comprend qu'une nouvelle montagne est en train de voir le jour.

La Tziganie

France, 24mn, 2006

de Gérard Gasson

A Ceaus, village roumain de Transylvanie, la population est d'origine hongroise et vit de l'agriculture. En marge du village vit une communauté tzigane qui n'a pas bénéficié de la redistribution des terres. Deux seules possibilités s'offrent à eux, émigrer ou accepter d'être exploités par les paysans Hongrois. Totalement abandonnés par les pouvoirs publics, ils vivent dans des conditions misérables une situation proche de l'apartheid.

L'eau, la terre et le paysan

France, 52 mn, 2006

de Christian Rouaud

A travers deux générations de paysans sur une ferme des Côtes d'Armor, le film aborde l'épineuse question de la pollution des eaux bretonnes par les excès de l'agriculture industrielle. Etienne, le père, a connu le travail à l'ancienne, les chevaux, le fauchage à la main. Lorsque la modernisation a apporté ses machines et ses produits, en même temps que le confort ménager, il s'y est lancé à corps perdu. Comme les autres, il déversait les engrais, les pesticides et le lisier à grande échelle. Les rendements étaient impressionnants.

Lorsque le fils, Joseph est revenu de l'école d'agriculture, c'est avec un réel plaisir qu'il a continué ce jeu avec la nature, qu'on croyait enfin avoir vaincue. Jusqu'à ce qu'il s'aperçoive que son voisin, le producteur de moules, se voyait régulièrement interdire la commercialisation de sa pêche...

En suivant le récit de la prise de conscience de Joseph et de sa difficile conversion, le film envisage l'hypothèse d'une autre agriculture, qui trouverait, enfin, un équilibre avec la nature.

Les Lip, l'imagination au pouvoir

France, 1h58, 2007

de Christian Rouaud

Le film donne à voir et à entendre les hommes et les femmes qui ont mené la grève ouvrière la plus emblématique de l'après 68, celle des usines LIP à Besançon.

Un mouvement de lutte incroyable, qui a duré plusieurs années, mobilisé des foules entières en France et en Europe, multiplié les actions illégales sans céder à la tentation de la violence, porté la démocratie directe et l'imagination à incandescence.

Des récits entrecroisés, des portraits, une histoire collective, pour essayer de comprendre pourquoi cette grève porta l'espoir et les rêves de toute une génération.

C'est possible, les Lip l'ont fait.

Les oiseaux blancs et les oiseaux noirs

France, 3 mn 52, 2002

de Florence Miailhe

D'après le livre de Amadou Hampaté Ba : "Vie et enseignement de Tierno Bokar, le sage de Bandiagara".

Maasaï, terre interdite

France, 52 mn, 2006

de Kristin Sellefyan et Xavier Périon

Les Maasaï ont traversé les siècles derrière leurs troupeaux, vivant du lait, du sang et de la viande de leurs vaches. On les appelait les seigneurs de l'Afrique de l'Est. Chasseurs de lions et guerriers réputés, ils sont devenus l'identité du Kenya touristique. Mais la carte postale a son revers... Aujourd'hui, la culture Maasaï liée au pastoralisme est en train de disparaître. Pour Kenny Matampash, le personnage principal du film, l'arrivée des colons britanniques au Kenya au début du 19ème siècle a sonné le déclin des Maasaï. Nous allons parcourir 3 000 kilomètres avec lui à travers le Kenya pour constater l'agonie de la société traditionnelle Maasaï.

Ma mondialisation

France, 1h26, 2006

de Gilles Perret

Fonds de pension, délocalisation, mondialisation font désormais partie de notre langage quotidien, mais demeurent des notions abstraites, souvent angoissantes. À travers le regard plutôt « atypique » d'un chef d'entreprise de la vallée de l'Arve, haut lieu de la mécanique de précision en Haute-Savoie, « Ma mondialisation » raconte cette phase récente du capitalisme dominé par des mécanismes financiers « globaux » et implacables. Incapables de faire face à cette nouvelle donne, nombre d'entrepreneurs de la vallée de l'Arve finissent par se demander s'ils n'ont pas été dépassés par un modèle économique qu'ils auraient trop longtemps cautionnés.

Moi aussi je suis à bout de souffle

France, 1h18, 2006

de Catherine Catella et Christian Docin-Julien

Infirmière à son compte, Maryam n'a jamais le temps. Toujours à courir dans La Joliette à Marseille, d'un malade à l'autre, de vieilles personnes dépendantes pour qui parfois elle est la seule visite, le seul lien avec l'extérieur. Elle n'a jamais le temps, mais elle en trouve toujours à leur donner, pour les laver, les habiller, comme ils l'entendent, réparer leurs appareils ménagers, faire des courses. Même dehors, sur le trajet, il faut qu'elle pense à eux. Pourtant, elle a décidé d'arrêter, de céder son cabinet. Comment le dire ? Comment le faire accepter ? La relation de confiance, d'intimité qu'elle a construite avec ses patients, lui apparaît soudain comme un obstacle. Elle présente à ses malades le couple qui va la remplacer.

Trois frères pour une vie

France, 52 mn, 1999

de Gilles Perret

Les trois frères Bertrand exploitent en commun une ferme dans un petit village de Haute Savoie. En 1972, ils prennent tous les risques de l'investissement en construisant une étable ultramoderne de 82 vaches laitières.

Presque trente ans plus tard, l'exploitation est un véritable succès. Le bilan humain est lui beaucoup plus sombre. En effet, cette période peut se résumer pour eux en un seul mot : "travail". Ils sont toujours célibataires. A plus de 60 ans, l'amertume est là. Le frère cadet le dit lui-même : "C'est un succès économique mais c'est un échec sur le plan humain..."

Shéhérazade

France, 15 mn, 1995
de Florence Miailhe

Voici la légende inaugurale des « Mille et une nuits ». Ayant découvert l'infidélité de son épouse, le sultan Schariar sombre dans la démente. Sa soif de vengeance n'a pas de limite. Seul le stratagème de Schéhérazade et de sa sœur apaise cette folie destructrice. Deux jeunes filles se rendant pour la première fois au hammam nous guident et nous perdent dans un dédale de bains de vapeur, de douches, de bassins et de fontaines.

Un fleuve humain

Canada, 1h32, 2006
de Sylvain L'Espérance

Au Mali, le delta intérieur du fleuve Niger se caractérise par un enchevêtrement de canaux, de rivières, de lacs, d'îles, de mares, de prairies, de zones inondables, et une mosaïque d'ethnies. Un homme sur une pirogue. La « carte postale » qui évoque d'emblée l'Afrique, invitation au voyage et un hymne à la nature est de fait un merveilleux trompe-l'oeil. Car le film est un méthodique travail de sappe des apparences, des clichés, de cette mer de tranquillité inaugurale. Un constructeur de pirogues explique qu'une pirogue, c'est d'abord une affaire de hauteur en harmonie avec le cours du fleuve. Un pilote de bateau montre comment on distingue sous l'eau les bancs de sable mouvants, comment on repère les courants et les déplacements du lit. Une marchande de poissons s'inquiète : les joncs qui bordaient les berges du Niger disparaissent et avec eux les poissons qui s'abritaient dans leurs replis. Le berger peul évoque les grands fauves qui ont disparu, la maladie des boeufs du fait du tarissement des mares. Chacun à sa façon raconte la même histoire, tous ont la même perception verticale du fleuve : sa beauté, sa puissance nourricière, sont question de profondeur et d'épaisseur, de sinuosité et de boues, dans le temps aussi bien que dans l'espace. Et non pas d'horizon. Ce fleuve, c'est un corps vivant, pas une surface ; un organisme complexe qui meurt lentement sous nos yeux et que nous ne voyons pas mourir.

We feed the world (le marché de la faim)

Autriche, 1h36, 2007
de Erwin Wagenhofer- Documentaire adapté de « l'empire de la honte » de Jean Ziegler

Chaque jour à Vienne, la quantité de pain inutilisée, et vouée à la destruction, pourrait nourrir la seconde plus grande ville d'Autriche, Graz... Environ 350 000 hectares de terres agricoles, essentiellement en Amérique Latine, sont employés à la culture du soja destiné à la nourriture du cheptel des pays européens alors que près d'un quart de la population de ces pays souffre de malnutrition chronique. We feed the world, est un film sur la pauvreté au cœur de la richesse.